



Square des Utilisateurs

Eurométhode

Depuis 1989, le nom d'Eurométhode (en européen : Euromethod) apparaît, de plus en plus fréquemment, dans les communications professionnelles relatives aux systèmes d'information de gestion.

Le congrès de Bilbao, en juin 1996, donnera le coup d'envoi de la diffusion d'un ouvrage de 250 pages en langue anglaise. Cet ouvrage sera traduit dans les mois suivants dans les langues de l'union européenne.

Comment nous sommes-nous, en France, préparés à l'accueil de ce nouveau cadre de relations entre clients et fournisseurs de systèmes d'information ?

Historique

A l'origine, le programme Eurométhode se proposait :

- de faciliter les échanges dans la communauté européenne, pour y créer un marché intérieur de taille comparable à ceux des Etats-Unis et du Japon ;
- d'améliorer la compétitivité des européens dans le domaine des systèmes d'information en les aidant à accroître la qualité de leurs prestations.

Pour atteindre cet objectif, il convenait de prendre plusieurs orientations :

- ouvrir les marchés à la compétition européenne, alors que les démarches (commerciales, techniques, méthodologiques) diffèrent d'un pays à l'autre ;
- accélérer la mobilité d'acteurs techniques formés à des pratiques intellectuelles différentes ;
- apprendre à gérer des projets internationaux, en organisant la coopération de plusieurs partenaires ; chacun d'eux étant très expérimenté dans sa propre démarche, mais généralement peu réceptif à celles des autres.

L'idée de ce projet européen témoigne d'une volonté, celle de ne pas se voir imposer un standard méthodologique qui ne tiendrait pas compte de la diversité et de la richesse des cultures européennes.

Le consortium EUROGROUP, rassemblant des compétences en provenance d'une dizaine de pays européens, s'est attaché, sous la coordination de SEMA GROUP, à la réalisation d'objectifs concrets :

- définition d'une terminologie commune et multilingue ;
- conception d'un modèle de relations client-fournisseur facilitant la création, l'évaluation, la comparaison des offres dans le domaine des systèmes d'information.

Le pôle français

Pour préparer la sortie de la version publique, la Commission Centrale des Marchés a créé, en novembre 1995, un pôle français. Ce pôle a lancé plusieurs groupes de travail sur les thèmes suivants :

- Eurométhode et les méthodes d'adaptation des systèmes d'information - étude de passerelles ;
- Eurométhode et la qualité - conformité aux normes, en particulier à ISO 9001 et 12207 ;
- Eurométhode et son contexte d'utilisation, dans les marchés publics et le secteur privé ;
- Eurométhode et sa diffusion (information, documentation, formation).

C'est ainsi qu'au cours du premier semestre 1996, plusieurs Adéliens, dont les noms suivent, délégués par leurs entreprises respectives, ont contribué aux travaux du pôle français :

- Jean-Claude LE ROCH (DGA / DQA)
- Dominique MOLLARD (individuel, DGI)
- Martine OTTER (SG2)
- Hervé RIMASSON (CISI)
- Jacky VATHONNE (individuel, CERSIAT)
- Alain COULON (BULL)

Une nouvelle méthode européenne ?

Attention à un abus sémantique qui laisserait entrevoir une nouvelle méthode de développement de systèmes d'information. Eurométhode se veut être, uniquement et exclusivement, un cadre qui définit la relation entre clients et fournisseurs de systèmes d'information.

Laissez-nous évoquer quelques-uns des concepts fondamentaux d'Eurométhode.

L'adaptation d'un système d'information se caractérise par le passage :

- d'un état initial, parfaitement défini ;
- à un état final, lui aussi, parfaitement défini.

Eurométhode s'intéresse à l'ensemble du système d'information (ensemble des ressources d'une organisation qui traite des informations) dans lequel le système informatique est le sous-ensemble qui traite automatiquement les données.

Eurométhode étudie le cycle de vie de l'affaire en grands processus, composés de transactions.

- passation de marché ;
- production ;
- clôture.

Eurométhode distingue les tâches liées :

- au domaine cible (partie de l'organisation concernée par l'adaptation du système d'information) ;
- de celles liées au domaine du projet (organisation temporaire dédiée à la construction, à la production, à la mise en service de l'état final du système d'information).

Dans le cadre du projet, Eurométhode prend en compte les gestions d'activités complémentaires :

- développement ;
- assurance de la qualité ;
- configurations.

Eurométhode autorise le choix entre plusieurs démarches de construction et de mise en service de systèmes d'information :

- en une seule fois ;
- incrémentale (par parties strictement définies) ;
- évolutionnaire (par prototypage, cas de la spirale de Boehm).

Commentaires

Eurométhode s'efforce de préciser les fournitures qui font l'objet de la relation entre fournisseurs et clients, indépendamment des méthodes et techniques mises en œuvre pour les réaliser.

La présentation des concepts fondateurs d'Eurométhode souligne un souci de rigueur, de clarté et de précision.

Les futurs utilisateurs apprécieront la logique de cet élégant ouvrage qui est à la fois :

- une présentation pédagogique des concepts liés aux systèmes d'information ;
- un véritable état de l'art de la relation client-fournisseur ;
- une future référence européenne.

Eurométhode bénéficie des expériences acquises dans le développement et la mise en œuvre de démarches méthodologiques au cours des trois précédentes décennies ; ce qui devrait militer en faveur de son appropriation rapide par les différents acteurs du marché. ▲

Alain Coulon